

RÊVE AMÉRICAIN

Trump: « [Les Etats-Unis vont refuser l'entrée aux migrants](#) »

:::: https://impresa.prensa.com/panorama/Trump-Unidos-negara-entrada-migrantes_0_5150484987.html
DPA/AFP | WASHINGTON, EU 22 oct 2018

La caravane a parcouru plus de 700 kilomètres du hondurien San Pedro Sula, d'où ils sont partis le 13 octobre, dont bon nombre d'entre eux se trouvent déjà à Tapachula, au Mexique.



IMG : La majeure partie de la caravane de migrants, intégrée au début par plus de 4 000 personnes, a réussi à franchir illégalement la frontière entre le Guatemala et le Mexique.
:::: https://impresa.prensa.com/panorama/integrada-ilegalmente-fronterizo-Guatemala-Mexico_LPRIMA20181021_0083_27.jpg

Le président Donald Trump a demandé hier à la caravane de milliers de migrants centraméricains qui se trouvent au Mexique de chercher refuge dans ce pays, car il a affirmé qu'autrement, les États-Unis ne les laissera pas passer.

« Tous les efforts sont faits pour empêcher le déferlement d'étrangers clandestins à traverser notre frontière méridionale. Les gens doivent d'abord demander l'asile au Mexique et s'ils ne le font pas, les États-Unis leur refuseront l'entrée », a déclaré Trump sur Twitter.

En pleine campagne pour les élections de mi-mandat du 6 novembre, au cours desquelles la Chambre des représentants et un tiers du Sénat sont renouvelés, le politicien républicain a ajouté que « les caravanes sont une honte pour le Parti démocrate ».

« Changez les lois sur l'immigration MAINTENANT ! », A demandé le président américain, qui n'a pas obtenu l'autorisation du Congrès pour financer un mur qu'il veut construire à la frontière pour lutter contre l'immigration clandestine et le trafic de drogue.

La caravane de migrants qui se trouvait au Mexique est partie samedi dernier de San Pedro Sula, au Honduras, l'une des villes les plus violentes au monde.

Les migrants disent vouloir atteindre les États-Unis parce qu'ils fuient l'insécurité et la pauvreté. Seuls certains ont accepté de chercher refuge au Mexique.

PROGRESSION

Entre-temps, des milliers de migrants honduriens ont quitté hier la ville mexicaine d'Hidalgo (sud) pour se rendre aux États-Unis, **après avoir quitté la frontière avec le Guatemala et défié les avertissements du Mexique et de Washington** de ne pas pénétrer sur leur territoire.

La caravane a parcouru 700 kilomètres du Hondurien San Pedro Sula, d'où ils sont partis le 13 octobre, à Ciudad Hidalgo, dans l'État du Chiapas, dans le sud du Mexique. Les migrants comptent de nombreuses femmes avec leurs bébés et leurs enfants.

TENACES

« **Personne ne nous arrêtera**, si nous nous sommes jetés à l'eau et que nous avons déjà fait tout pour arriver ici, ils ne nous arrêteront pas », a déclaré Aarón Juárez, 21 ans, qui marchait avec difficulté à cause des plaies sur ses pieds à côté de sa femme et son bébé ; depuis des mois vers les États-Unis, leur destination finale. S'ils y parviennent, ils auront parcouru au moins 3 000 kilomètres à pied.

Le groupe qui avance au Mexique vers la ville de Tapachula compte environ 3 000 personnes, selon les calculs de l'AFP et des organisateurs.

Un millier d'entre eux sont restés sur place : certains ont décidé d'attendre à la frontière pour entrer légalement au Mexique et d'autres ont déserté à cause de la peur ou de la fatigue.

===TEXTE du CADRE===

Des conflits politiques accélèrent les migrations

DPA|EGUCIGALPA,HONDURAS

22 octobre 2018

::Voici quelques-unes des crises migratoires récentes en Amérique latine::

Venezuela

Selon les chiffres des Nations Unies, environ 2,3 millions de Vénézuéliens ont quitté le pays au cours des cinq dernières années. Sur ce nombre, on estime qu'un peu plus d'un million se sont installés en Colombie et le reste s'est réparti au Pérou, en Equateur et dans d'autres pays. Le représentant spécial pour les réfugiés et les migrants du Venezuela aux Nations Unies et de l'Organisation internationale pour les migrations, Eduardo Stein, a décrit la crise migratoire au Venezuela comme une « avalanche humaine ».

Nicaragua

En conséquence de la persistante crise politique qui a éclaté au Nicaragua en avril avec des manifestations contre le président Daniel Ortega, des milliers de personnes ont fui les violences et les persécutions policières et des paramilitaires au cours des six derniers mois.

Selon le HCR, plus de 23 000 Nicaraguayens ont demandé à se réfugier au Costa Rica, le pays le plus touché par cette immigration inattendue. Les autres destinations ont été l'UE et le Panama.

******Cuba, Haïti, Afrique******

À la fin de 2015, quelques 8 000 Cubains sont arrivés en masse au Costa Rica, en transit d'Amérique du Sud vers les États-Unis. La crise s'est aggravée lorsque le Nicaragua les a empêchés de traverser son territoire et qu'ils ont été bloqués sur le sol du Costa Rica pendant trois mois. Ils ont réussi à en sortir grâce à un pont aérien impliquant également le Salvador, le Guatemala et le Mexique.

Quelques semaines plus tard, une avalanche d'immigrants haïtiens, asiatiques et africains a déclenché une nouvelle crise. On estime qu'entre avril et novembre 2016, plus de 20 000 immigrants de ces origines sont arrivés au Costa Rica à destination des États-Unis.